

MICHAEL NICOLL YAHGULANAAS

Traduction et préface de RICHARD DESJARDINS

Postface de SA SAINTETÉ LE DALAÏ LAMA



LE VOL DU  
COLIBRI

D'APRÈS UNE FABLE AMÉRINDIENNE

**BORÉAL**  
Extrait de la publication



Extrait de la publication



LE VOL DU  
C O L I B R I

**Michael Nicoll Yahgulanaas**  
*avec Richard Desjardins*  
*et Sa Sainteté le dalaï-lama*





# LE VOL DU **COLIBRI**

*D'après une légende amérindienne*

Boréal

Les Éditions du Boréal reconnaissent l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIE) pour ses activités d'édition et remercient le Conseil des Arts du Canada pour son soutien financier.

Les Éditions du Boréal sont inscrites au Programme d'aide aux entreprises du livre et de l'édition spécialisée de la SODEC et bénéficient du Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres du gouvernement du Québec.

Traductions supplémentaires : Les Éditions du Boréal

© Michael Nicoll Yahgulanaas 2008 pour les illustrations  
et pour le texte de l'artiste

© Sa Sainteté le dalai lama 2008 pour la postface

© Les Éditions du Boréal 2008 pour la présente édition

L'édition originale de cet ouvrage a été publiée en 2008 par Greystone Books sous le titre *Flight of the Hummingbird: A Parable for the Environment*.

Dépôt légal : 4<sup>e</sup> trimestre 2008  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Diffusion au Canada : Dimedia

*Catalogue avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
et Bibliothèque et Archives Canada*

Yahgulanaas, Michael Nicoll

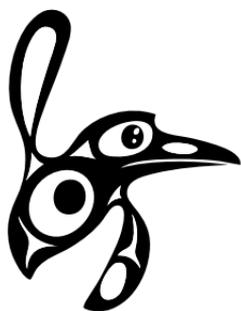
Le vol du colibri

Traduction de : *Flight of the hummingbird*.

ISBN 978-2-7646-0633-9

1. Environnement – Protection, dans l'art. 2. Colibris dans l'art. 3. Environnement – Protection – Participation des citoyens. 4. Environnement – Protection – Folklore. 5. Colibris – Folklore. I. Titre.

ND249.Y34F5614 2008 759.11 C2008-942011-X



*Pour Tuesday et LR,  
en témoignage de reconnaissance.*



S O M M A I R E

<i>Préface de Richard Desjardins</i>	9
Le vol du colibri	13
L'effet colibri	33
<i>Postface de Sa Sainteté le dalaï-lama</i>	39
Une simple goutte d'eau	51
<i>Notices biographiques</i>	54



P R É F A C E

*Richard Desjardins*

**A**u lac Simon, en Abitibi, sur le seuil de sa tente, elle m'accueille avec un sourire géant, cette Algonquine qui n'avait pas soixante ans et qui était arrière-grand-mère. Elle avait traversé la vie dans le froid, les mouches, les portages, la tyrannie des Blancs. Toutes ces misères compensées par les bras de son homme, la vue de ses beaux enfants et les longs étés à se reposer enfin sur le bord d'un grand lac poissonneux.

Je lui demande :

- Ça devait être dur, cette vie-là ?
- Oui, mais on le ne savait pas.

Je me suis souvenu d'elle en lisant cette légende amérindienne du *vol du colibri*. En fait, le même état d'esprit les anime : contre l'adversité, le devoir et le plaisir d'exister jusqu'au bout de soi-même. Les cinéastes d'Hollywood font encore des millions avec cette inépuisable recette ancestrale : « Comment il va faire pour s'en sortir ? »

D'un côté, ce petit oiseau furtif de quatre grammes, au cœur atomique, capable de parcourir mille kilomètres non-stop. Parfois, l'été, il surgit inopinément dans notre champ de vision et la vie alors s'arrête : « Oh, un colibri ! » On l'observe du mieux qu'on peut, car on sait qu'il ne sera pas là longtemps. On s'épate de le voir voler de reculons. Les femmes aztèques le chérissaient tellement que, durant sa profonde torpeur hivernale, elles le recueillaient et le réchauffaient entre leurs seins. Si petit, si beau, si vaillant. Et toute une âme de guerrier. Farouchement solitaire et batailleur.

Face à lui, la pire des choses, l'extrême : un grand feu de forêt, la mort à coup sûr. D'emblée, l'attitude du colibri étonne. Contre toute attente, il l'attaque : l'inimaginable kamikaze. Même que son comportement paraît un peu dingue, aux abords de la stupidité. Mais bon, dans le genre épique, les architectes des mythes grecs ont fait bien pire. Mille milliards de colibris n'auraient pas suffi à éteindre

ce feu ayant atteint une telle ampleur que seule la Nature pouvait maintenant battre la Nature. La légende nous a rejoints, ce combat singulier devenant de plus en plus fréquent, comme on peut le voir dans les nouvelles.

Malgré son extravagance, *Le Vol du colibri* exprime avant tout le déni radical de la fatalité, l'arme absolue des puissances militaires, économiques et religieuses depuis toujours.

Comme pour l'Algonquine, le défi gigantesque qui s'impose au petit colibri, il ne le trouve pas dur à assumer. Il aurait trouvé bien plus insupportable de ne rien faire, comme ces immenses populations qui passent en moyenne dix années de leurs vies ouvrables devant la télévision montrant des gens qui ont l'air de vivre, eux. Laisant ainsi le sidéral ennui et sa terrible poussière se déposer sur les parois de leurs belles âmes. Laisant se désagréger la simple estime de soi, oubliant d'avertir leurs enfants qu'ils ont permis la ruine de leur territoire pour du cash. (Déjà, aucune eau de surface n'est buvable dans la vallée du Saint-Laurent.)

Que pouvons-nous faire alors? Fuir? Pour que le feu nous rejoigne, encore plus intense, nourri par le combustible de la peur? Alors, crever par en-dedans ou combattre?



Extrait de la publication



Le colibri est symbole de sagesse et de courage.

Dans ce conte, qui puise dans la tradition

de plusieurs nations amérindiennes,

un colibri affronte seul un immense feu de forêt.

En nous rappelant que ce n'est pas le plus fort qui a  
toujours le dernier mot, il est une source d'inspiration  
pour les environmentalistes du monde entier.

